

tre actuel de la production du chanvre, on cultive celui-ci en rotation biannuelle avec le trèfle sans employer aucun engrais sauf le retour à la terre des parties non fibreuses du chanvre : cette dernière plante nettoie parfaitement le terrain, et permet d'obtenir l'année suivante une belle récolte fourragère. Après la récolte, qui se fait au moyen d'une forte faucheuse mécanique, les tiges sont étendues sur le sol et rouies sur place à la rosée pendant deux ou trois semaines : lorsque la matière ligneuse est suffisamment décomposée, on travaille les tiges au moyen d'une sorte de broyeur rudimentaire qui a été en usage au Kentucky depuis à peu près un siècle. Un nègre travaillant avec cette machine peut broyer de 150 à 200 kilog. de fibre dans une journée de 10 heures. Cette opération a lieu sur le champ même et toutes les parties vertes ou ligneuses de la plante non utilisables sont ensuite brûlées et les cendres mélangées au terrain de sorte que celui-ci ne perd que les éléments constitutifs de la fibre seule.

Une certaine quantité de chanvre russe est importée aux Etats-Unis et principalement à Boston : il est beaucoup plus régulier que le chanvre américain et toujours préféré dans la fabrication des beaux articles où une grande utilité est essentielle. Les belles qualités de chanvre d'Italie ne se rencontrent jamais sur le marché américain.

La manufacture du chanvre avait lieu autrefois d'une manière presque exclusive dans le Kentucky, mais aujourd'hui les principaux centres de production se trouvent au contraire dans l'Est : les deux marchés principaux pour les fibres brutes sont New-York et Boston. Le Kentucky ne possède plus que deux usines d'une certaine importance : la "E. R. Sparks Manufacturing Company" de Lexington, et les "Kentucky Mills" situés à Francfort.

New-York possède deux établissements très importants : la "Tucker and Carter Cordage Company" et la maison "Hart et Cy" à Boston, la maison Sewall et Day est la plus importante.

Dans la partie septentrionale de l'Etat de New-York, à Shaghticoke se trouve une fabrique importante connue sous le nom de "Cable Flax Mills Company," cette compagnie produit sa matière première elle-même, la rouit et la travaille suivant des méthodes scientifiques, contrairement à ce qui a lieu dans toutes les autres parties des Etats-

Unis : elle produit une belle qualité de fibre et des marchandises de belle qualité.

*Le jute* — Le jute rencontre dans la partie méridionale des Etats-Unis des conditions géologiques et climatiques excessivement favorables à son développement. Les principaux Etats où il est produit en quantités variables sont le Texas, le Mississipi, la Louisiane et le Colorado. Dans le Texas les tiges croissent spontanément, sans aucune culture et atteignent communément la hauteur de trois mètres et quelquefois une taille beaucoup plus considérable.

Malgré ces conditions favorables qui sembleraient devoir influencer les agriculteurs, cette culture n'a atteint même dans les parties les plus favorisées qu'un développement limité. Un assez grand nombre de causes ont contribué à maintenir cette culture pourtant si rémunératrice lorsqu'elle est bien conduite dans un état imparfait de développement. Dans les Etats du Sud, l'irrigation artificielle fait complètement défaut : il est donc par conséquent impossible aux agriculteurs d'échapper aux effets désastreux de ces sécheresses prolongées qui sévissent sur la côte du golfe du Mexique et qui non seulement ruinent la récolte mais mettent en danger les parties vitales des racines.

L'extraction des fibres utilisables de la plante présente aussi d'assez grandes difficultés : à l'origine cette opération était entièrement conduite à la main et aujourd'hui vu l'état de défaveur dans lequel se trouve cette industrie l'on n'emploie encore que des machines très imparfaites et l'on obtient que des résultats insuffisants. Enfin l'incertitude des prix pour la fibre décortiquée et la difficulté de trouver un marché constant viennent s'ajouter aux aléas de la culture elle-même et agissent simultanément pour décourager le planteur et le reporter à des cultures plus communes, coton ou autres.

La consommation du jute est assez forte aux Etats-Unis : chaque année, l'importation de cette matière première brute venant de l'Inde atteint un total d'environ cent millions de kilogrammes. D'autre part, il y a une importation de filés de jute venant de Dundee et employés dans la fabrication des beaux articles.

Les Etats-Unis pourraient néanmoins consommer une quantité de jute beaucoup plus grande ; ils deviendraient même avec l'alimentation en matière première par un

marché national régulier les plus grands consommateurs du monde.

Le seul Etat du Texas absorbe annuellement 9 millions de yards de toile d'emballage en jute. Une récolte normale de coton soit de 6 à 7 millions de balles, exige l'emploi de 50 millions de mètres environ de toile d'emballage représentant une valeur de 20 millions de francs ; le principal composant de cet article est le jute. La récolte normale de graines de coton atteint annuellement 3 millions et demi et 4 millions de kilog., une partie de cette graine, le quart environ, est broyée sur place et utilisée pour l'alimentation du bétail ou comme engrais.

L'autre partie, à peu près 3 millions de kilog., entre en circulation et alimente les fabriques d'huile de (cotton seed oil) : elle demande pour être transportée l'emploi de 45,000 sacs environ.

Voici l'emploi que pourrait avoir le jute pour les seuls produits du coton.

Envisageons maintenant son usage dans la question des céréales.

La récolte normale des Etats-Unis en céréales, blé, maïs, avoine, orge, seigle, sarrasin et en pommes de terre s'élève annuellement à environ 2,500 millions à 3 milliards de boisseaux. Le nombre de sacs nécessaire pour contenir cette énorme production serait de 1 milliard environ représentant une valeur de 500 millions de francs. Ces produits bien que généralement transportés en vrac dans des wagons spéciaux sur les voies ferrées sont généralement apportés aux entrepôts appelés "elevators" dans des sacs, ils sont ensuite pompés à même dans les wagons comme le serait un liquide.

Les statistiques publiées dernièrement sur le commerce de Saint-Louis démontrent ce fait : les chargements de blé faits dans cette ville s'élèvent annuellement en moyenne à 15 millions de boisseaux. Sur cette quantité, un quart environ, 4 millions de boisseaux a été expédié dans des sacs. Cette statistique tendrait à prouver que le transport en vrac n'est pas employé pour la totalité des céréales et en généralisant cette proportion au commerce des Etats-Unis, ce transport seul demanderait l'emploi de 250 millions de sacs environ.

La petite quantité de jute produite aux Etats-Unis est exclusivement employée à la confection d'articles grossiers, sacs ou toiles d'emballage.

On compte sur le territoire de l'Union, 23 fabriques travaillant le